

Le nombre de Canadiens rentrés d'outre-mer a atteint un chiffre record de 240,600 en 1960 (avance de 18 à 19 p. 100 sur 1959) dont 188,600 rentrées directes et 52,000 rentrées par les États-Unis, augmentation de 20 et de 13 p. 100. Les dépenses des Canadiens outre-mer ont aussi monté à un nouveau sommet de 165 millions qui dépasse de 15 millions le chiffre de 1959. Le gain tient en totalité aux Canadiens rentrés directement puisque leurs dépenses (140 millions) se sont accrues de 17 millions; d'autre part, les dépenses de ceux qui sont revenus au pays par les États-Unis (25 millions) ont fléchi de 2 millions. Les frais de transport direct (sans les paiements aux transporteurs intérieurs et américains) ont atteint 45 millions dont 74 p. 100 sont allés aux lignes aériennes contre 67 p. 100 en 1959. Les rentrées directes par les principaux aéroports canadiens se sont chiffrées par 142,400 contre 106,600 en 1959 et ont formé les trois quarts du total; les rentrées par les principaux ports de mer ont diminué d'environ 5,300. La variation saisonnière a été beaucoup plus prononcée pour les rentrées par bateau que par avion. Les premières ont été presque trois fois aussi nombreuses le deuxième trimestre que le premier tandis que les seconds l'ont été à peu près autant les deux trimestres. Le nombre de Canadiens qui rentrent au pays par bateau est beaucoup plus faible le premier semestre de chaque année parce que les ports de Québec et de Montréal sur le Saint-Laurent sont fermés l'hiver. C'est pour cela aussi que les rentrées directes à Halifax et Saint-Jean sur l'Atlantique atteignent leur maximum le premier semestre.

En 1960 et 1959, 59 p. 100 environ des Canadiens rentrés d'outre-mer avaient visité la Grande-Bretagne (dont 29 p. 100 dans le cadre d'un voyage en Europe continentale), mais leurs dépenses en 1960 (64 millions) y avaient augmenté de 10 millions sur 1959. Environ 48 p. 100 des Canadiens rentrés directement avaient visité des pays de l'Europe continentale (dont 29 p. 100 dans le cadre d'un voyage en Grande-Bretagne), soit un pourcentage un peu supérieur à celui de 1959, et leurs dépenses s'y étaient élevées à presque 57 millions, augmentation de tout juste moins de 8 millions. La proportion des Canadiens qui étaient allés dans d'autres pays du Commonwealth a fléchi un peu pour s'inscrire entre 10 et 11 p. 100, mais leurs dépenses d'environ 9 millions n'ont guère varié. Le reste des Canadiens rentrés directement en 1960 s'étaient rendus dans d'autres régions et y avaient dépensé 11 millions, soit une légère avance sur 1959.

Les Canadiens rentrés d'outre-mer par les États-Unis en 1960 avaient dépensé moins qu'en 1959, malgré leur augmentation de 6,000. La baisse tient surtout à leurs dépenses moins élevées en Grande-Bretagne et dans d'autres régions d'Europe puisque les dépenses dans d'autres pays avaient un peu augmenté et que les frais de transport (sauf les paiements aux transporteurs américains et canadiens) étaient demeurés à 8 millions. Voici la répartition estimative des dépenses des Canadiens rentrés d'outre-mer par la voie des États-Unis: Grande-Bretagne, 6 millions; autres pays d'Europe, 8; autres régions britanniques, 5; et autres destinations, 6. Certaines caractéristiques du tourisme outre-mer par la voie des États-Unis le distinguent du tourisme direct: plus forte proportion de voyages dans des régions plus méridionales telles que les Bermudes, les Antilles, les Bahamas et le Mexique, plus grand nombre de voyages d'agrément et séjours extérieurs généralement plus courts.

Renseignements touristiques.—L'Office du tourisme du gouvernement canadien (Ottawa) fournit des renseignements d'ordre général et le ministère du Nord canadien et des Ressources nationales (Ottawa) en fournit sur les divers parcs nationaux et lieux historiques. Le touriste désireux de se renseigner sur une province, une ville ou un endroit de villégiature en particulier peut s'adresser aux bureaux de renseignements provinciaux ou municipaux.